

JOSEPH HAYDN

VON

WALTER NIEMANN

CLASSICALAND

CLASSICALAND

CLASSICALAND

CLASSICALAND

Joseph Haydn (• 1732 in Rohrau [Niederösterreich], † 1809 in Wien), war von einfacher Herkunft und als Komponist hauptsächlich sein eigner Lehrer. Er fand nach kurzer Tätigkeit als Kapellist am Wiener Stephansdom, nachdem er den Verlust seiner Stimme zu beklagen hatte, seinen ersten Gönner im Baron von Fürnberg, der ihn auf sein Gut Weinzierl einlud, mit dem Auftrag, einige Quartette für sein Kammermusik-Ensemble zu schreiben. Der Reihe nach in den Adelskapellen des Grafen Morzin (Lukavec, 1759) und des Fürsten Paul Anton Esterhazy (Eisenstadt, Schloß Esterhazy, seit 1761) als Quartett-, Divertissement- und Symphonie-Komponist tätig, lebte er dann, mit Unterbrechungen durch zwei Kunstreisen nach London (1791 – 92, 1794 – 95), ständig in Wien, dessen Ruhm als klassische Stätte der Tonkunst er begründete. 1755 schrieb er für Fürnberg das erste Quartett, 1759 für Morzin die erste Symphonie und 1751 gar schon die erste Operette: „Der neue krumme Teufel“.

In der Ehe lernte er mehr das Salz als das Glück kennen, denn die Friseurstochter Maria Anna, von der er sich nach vierzigjähriger kinderloser Ehe trennte, war eine unmusikalische Xanthippe. Das Leben entzäigte ihn dafür durch die Liebe und Verehrung, die ihm in Wien von allen Seiten entgegengebracht wurde, besonders nach der Rückkehr von seinen überaus erfolgreichen Londoner Reisen. Sie brachten ihm, der in den Salomon-Konzerten je-

Joseph Haydn (born at Rohrau, lower Austria, in 1732, died in Vienna in 1809), was of humble parentage, and, as a composer, chiefly self-taught. For a short time, the lad was a chorister in St. Stephan Cathedral, Vienna, until he lost his voice, and at that tender age (15–16) had to shift for himself. In this state of utter dejection, he had the good fortune to meet with his first patron in the person of Baron von Fürnberg, who invited him to his country-seat Weinzierl, commissioning him to write quartets for his private band of musicians. In 1759, the youth was engaged as a composer by Count Morzin (Lukavec), in 1761, by Prince Paul Anton Esterhazy (Eisenstadt, château Esterhazy, depuis 1761), pour les petits orchestres de qui Haydn composa des quatuors, des divertissements et des symphonies.

His married life acquainted him rather with sorrow than with happiness, for his wife, Mary Ann, a barber's daughter, proved a regular Xantippe, and of a decidedly anti-musical spirit, into the bargain. After a sore trial of forty years of childless wedlock, he divorced her, and found compensation in his art, and in the love and veneration amply bestowed upon him by all Vienna, especially after his return from London, in which City his concerts had met with signal success: At each of the Salomon Concert-Seasons he had pro-

Joseph Haydn, né à Rohrau, Basse-Autriche en 1732, mort à Vienne en 1809, de basse naissance, s'instruit lui-même dans la composition musicale presque sans le secours de professeurs. Ayant perdu, avec sa voix, son emploi de choriste qu'il n'eut eu que peu de temps à l'Eglise de St. Etienne à Vienne, le jeune homme de 15 à 16 ans se trouva réduit à lui-même. Son premier patron, baron de Fürnberg, l'emmena à son domaine de Weinzierl, avec la mission de composer quelques quatuors pour ses instrumentistes. En 1759 il fut engagé par le comte Morzin (Lukavec), et puis par le prince Paul Anton Esterhazy (Eisenstadt, château Esterhazy, depuis 1761), pour les petits orchestres de qui Haydn composa des quatuors, des divertissements et des symphonies.

Hormis deux voyages d'artiste à Londres (1791 à 92 et 1794 – 95), Haydn résida à Vienne, et c'est à lui que cette ville doit sa réputation de siège de l'art de la musique classique. Son premier quatuor, composé pour Fürnberg date de 1755 ; sa première symphonie pour Morzin fut composée en 1759, et déjà en 1751 il avait écrit sa première opérette : «Le nouveau Diable boiteux». Haydn a dû goûter plutôt les amertumes de la vie domestique que ses douceurs : Sa femme (fille d'un perruquier viennois, Marie-Annie, d'avec laquelle il divorça après 40 ans d'une union restée sans enfants), se montra véritable Xanthippe, qui n'aimait pas la musique. Mais la vie le dédommagera de ces tracas par l'amour et la vénération que tout Vienne lui rendit, surtout après son retour de Londres où il eut eu excessivement du succès. Pendant chaque saison des Concerts-Salomon, il avait dirigé six de ses symphonies nouvelles composées, et tout Londres musical lui